

SYLVIE AMBLARD & ROBERT VERNET

DES GRAVURES RUPESTRES INTÉGRÉES A UNE STRUCTURE
D'HABITAT : L'EXEMPLE D'AKREIJIT (R. I. Mauritanie)

En Mauritanie sud-orientale, les *dhars*¹ Tichitt et Walata forment une longue barrière rocheuse, disposée en arc de cercle autour de l'ancien lac de l'Aouker, aujourd'hui région de dunes vives. Au sommet de cet escarpement et sur ses pentes, se trouvent les ruines de quelque 300 villages néolithiques. L'un d'entre eux, situé à 5 km à l'est d'Akreijit, et désigné sous le même nom, a été étudié lors des campagnes de la Mission archéologique de Tichitt, sous la direction de H. J. Hugot.

Le village s'étend en bordure de falaise sur une superficie d'environ 20 hectares (700 m de long et 280 m de large)². Il se compose de 178 enclos, aux murs de pierres sèches, et est entouré d'un mur de circonvallation. Au nord, de grands enclos, atteignant parfois 10 km², vierges de toute structure ou mobilier, étaient sans doute des parcs à bétail. Un réseau de rues et de places sillonne le village. Les dates radiocarbone actuellement disponibles situent l'occupation humaine entre 3850 ± 250 B.P. et 2974 ± 120 B.P.

En 1981, en relevant le plan du village, les auteurs remarquèrent des gravures rupestres intégrées aux structures d'habitat. L'étude de leur répartition spatiale et des thèmes représentés contribue à expliquer la fonction socio-économique et l'histoire du village.

Les gravures rupestres d'Akreijit

Les gravures³ se répartissent en deux groupes bien distincts : les gravures à patine ancienne (P.A.) et les gravures à patine plus récente, paléo-berbères (P.B.). Cette distinction basée sur la patine peut sembler arbitraire ; cependant, comme nous le verrons au cours de cette étude, thèmes, patines et localisations concourent à séparer bien nettement ces deux ensembles.

1. Falaises
2. S. Amblard, 1984.
3. Aucune peinture n'a été retrouvée sur le site.

Ces figurations ont été gravées dans des grès à texture relativement compacte, dont l'éolisation est moindre. Elles sont en majorité sur des dalles plates, horizontales ou plus rarement sur le plafond d'abris sous-roche (P.B.). Il n'existe pas semble-t-il d'orientation préférentielle, si ce n'est celle de la meilleure visibilité (sauf de rares exceptions).

Les gravures sont de dimensions moyennes ; les P.A. mesurent en moyenne 30 cm de long sur 20 cm de large ; les P.B. sont plus petites. Il convient de rappeler néanmoins la présence d'un très grand bovin mesurant 4 m de long et 2 m de haut⁴.

La technique utilisée est celle du piquetage. On ne trouve aucun trait ciselé.

Les gravures à patine ancienne (P.A.) (fig. 1)⁵

Elles se caractérisent surtout par la prédominance des figurations de bovidés (vaches à pis, bovins, chèvres), parmi lesquelles on distingue :

1. Les bovidés au contour délimité par un trait piqueté. La robe est souvent représentée par des traits piquetés formant quadrillage (fig. 2, n° 1 à 6)⁴ ;
2. Les bovidés au corps entièrement piqueté, les taches de la robe étant matérialisées par des zones non piquetées (fig. 2, n° 7 à 13 et 3, n° 1 et 2) ;
3. Les bovidés à facture plus médiocre (ex : fig. 3, n° 3 à 9). Le corps est entièrement piqueté, sans indication de taches de robe.

Ces différences de facture — relevées sur des panneaux distincts — indiquent-elles des différences chronologiques, ethniques ou sociales des graveurs ? La question reste posée.

Les bovins d'Akrejjit et du dhar Tichitt dans son ensemble représentent une originalité par rapport aux autres gravures mauritaniennes : la présence de pis et de sexe mâle. On remarque aussi une constante, le double sabot, relativement rare dans l'art rupestre saharien, mais que l'on retrouve à l'autre extrémité du Sahara, au Djaddo.

L'importance de l'élevage est soulignée par le petit personnage en relation directe avec une vache à pis (fig. 2, n° 10), par le grand bovin (en rapport peut-être avec un culte zoolâtre) et par la présence de nombreuses statuettes représentant des bovidés.

La faune sauvage est représentée par des antilopes (ou gazelles).

Enfin on remarque aussi un ensemble de gravures dont la signification reste plus ou moins abstraite (fig. 4) : cupules, figures géométriques représentant des jeux, des cartes, des plans de concessions, des signes magiques... ?

4. S. Amblard, R. Vernet et H.J. Hugot, 1981/1982.

5. Les cartes — Fig. 1, 5 et 7 — ne tiennent pas compte de la répétition des thèmes sur un même panneau.

Les gravures à patine récente (P.B.) (fig. 5).

Il s'agit d'un ensemble de gravures tout à fait classiques (fig. 6) où l'on constate la permanence des thèmes habituels : cavaliers, chameliers, chassant ou non des autruches ou des gazelles (oryx ?) et chameaux non montés. Les bovins ont disparu et l'on constate la présence simultanée du cheval, toujours monté, et du chameau. Le groupe de panthères en relation avec un chameau, à l'ouest du village, reste original.

Répartition des gravures rupestres dans le village

Les gravures sont rarement isolées, surtout dans le cas des P. B. qui sont fréquemment gravées en frise. L'étude de leur répartition par thème ne nous apprend rien.

Les gravures rupestres dans l'enclos

Les gravures ne sont pas toujours liées à la présence de blocs rocheux dans les enclos, puisqu'elles n'ont pas été systématiquement gravées dans tous les enclos possédant des rochers.

Les enclos à rupestres P.A. possèdent un mobilier dénotant des activités essentiellement domestiques : pour 86 % d'entre eux, du matériel de broyage, auquel s'ajoutent de petits outils (grattoirs, perçoirs...), des haches des armatures, des éléments de parure et souvent une abondante céramique. Mais on ne peut mettre en relation les gravures et un mobilier particulier du site.

Les enclos à rupestres P.B., dans lesquels le mobilier est très rare, voire absent, sont situés à la périphérie du village.

Presque tous les enclos à rupestres P.A. possèdent des structures à piliers. Ils sont gravés à proximité de ces structures, mais on ne peut néanmoins établir de rapport direct entre ces deux éléments.

En résumé, les gravures P.A. se trouvent donc dans des enclos à structures à piliers et à mobilier céramique et lithique abondant, dénotant des activités humaines quotidiennes.

Répartition générale (fig. 7)

La carte de répartition des gravures rupestres dans le village d'Akreijit laisse toujours apparaître deux ensembles bien distincts :

1. Les gravures à patine ancienne, localisées surtout dans la zone centre-est (là où le mobilier lithique et céramique est le plus abondant) et les parties nord-ouest et ouest du village. Elles sont toujours gravées à l'intérieur des enclos, en liaison étroite avec eux, ou dans la falaise — zone habitée, même si les enclos y sont peu visibles.
2. Les gravures paléo-berbères sont surtout rejetées à la périphérie du village, ou dans des enclos possédant des abris sous-roche, vierges de tout mobilier ou structure d'habitat et surplombant le village, auquel ils sont d'ailleurs postérieurs. Certaines gravures se trouvent même à quelques centaines de mètres du village.

Les gravures rupestres d'Akreijit se rattachent à deux thèmes bien distincts : un thème villageois (P.A.) et un thème de chasseurs (P.B.).

De par leur situation géographique (bien intégrées dans les enclos du village), et leur figuration même (thème villageois), les gravures à patine ancienne apparaissent comme faisant partie intégrante du village et sont par conséquent contemporaines de ce dernier.

On peut néanmoins imaginer aussi que ces gravures aient été l'œuvre des premiers habitants du site alors non construit (occupation attestée par des foyers cendreux passant sous les murs) et que ces derniers ou d'autres aient construit un espace structuré avec des enclos aux murs de pierres sèches autour des gravures. Mais cette hypothèse semble moins plausible.

Les gravures à patine plus récente seraient l'œuvre de chasseurs paléoberbères occupant un site abandonné (ou en chassant ses habitants) sans doute pour un très court laps de temps, comme en témoigne l'absence de vestiges autres que ces gravures. A cette époque, la chasse se réduit à l'antilope, la gazelle et l'autruche ; le cheval et le chameau sont présents. On peut évidemment supposer plusieurs époques, mais globalement il s'agit de la fin de la période humide — c'est-à-dire la courte période où le cheval est présent mais où la pluviométrie insuffisante a déjà chassé ou est en train de chasser (vers 2300 B.P.) les «villageois» éleveurs (et sans doute agriculteurs) du dhar Tichitt.

Sylvie Amblard est attachée de recherche à l'U.R.A. 14 du C.N.R.S. «Préhistoire de l'Afrique Nord-Equatoriale» et chercheur associé à l'I.M.R.S. de Nouakchott.

Robert Vernet est professeur à l'École Normale Supérieure de Nouakchott et chercheur associé à l'I.M.R.S.

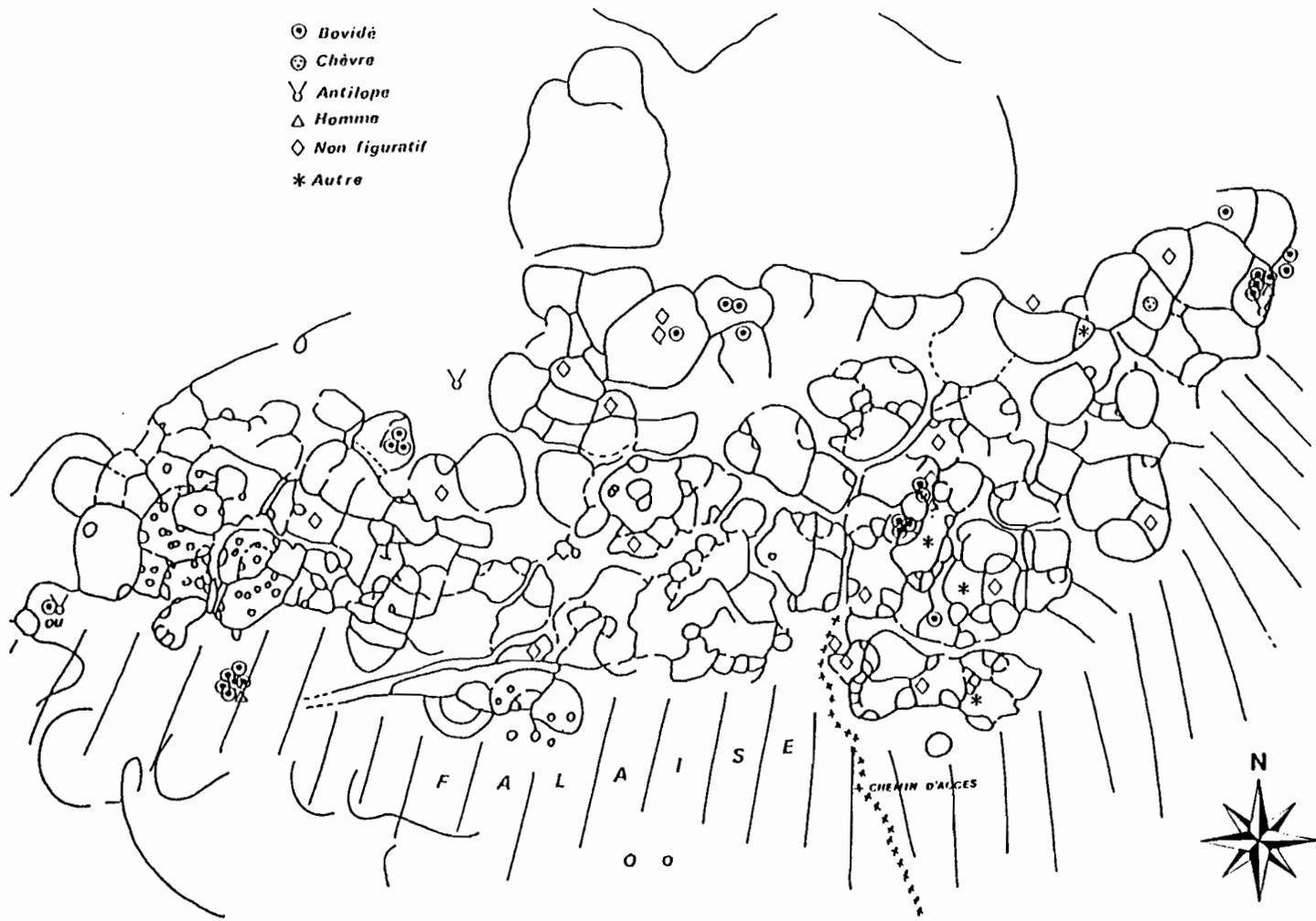


Fig. 1 : Les gravures rupestres à patine ancienne dans le village. Répartition par thèmes.

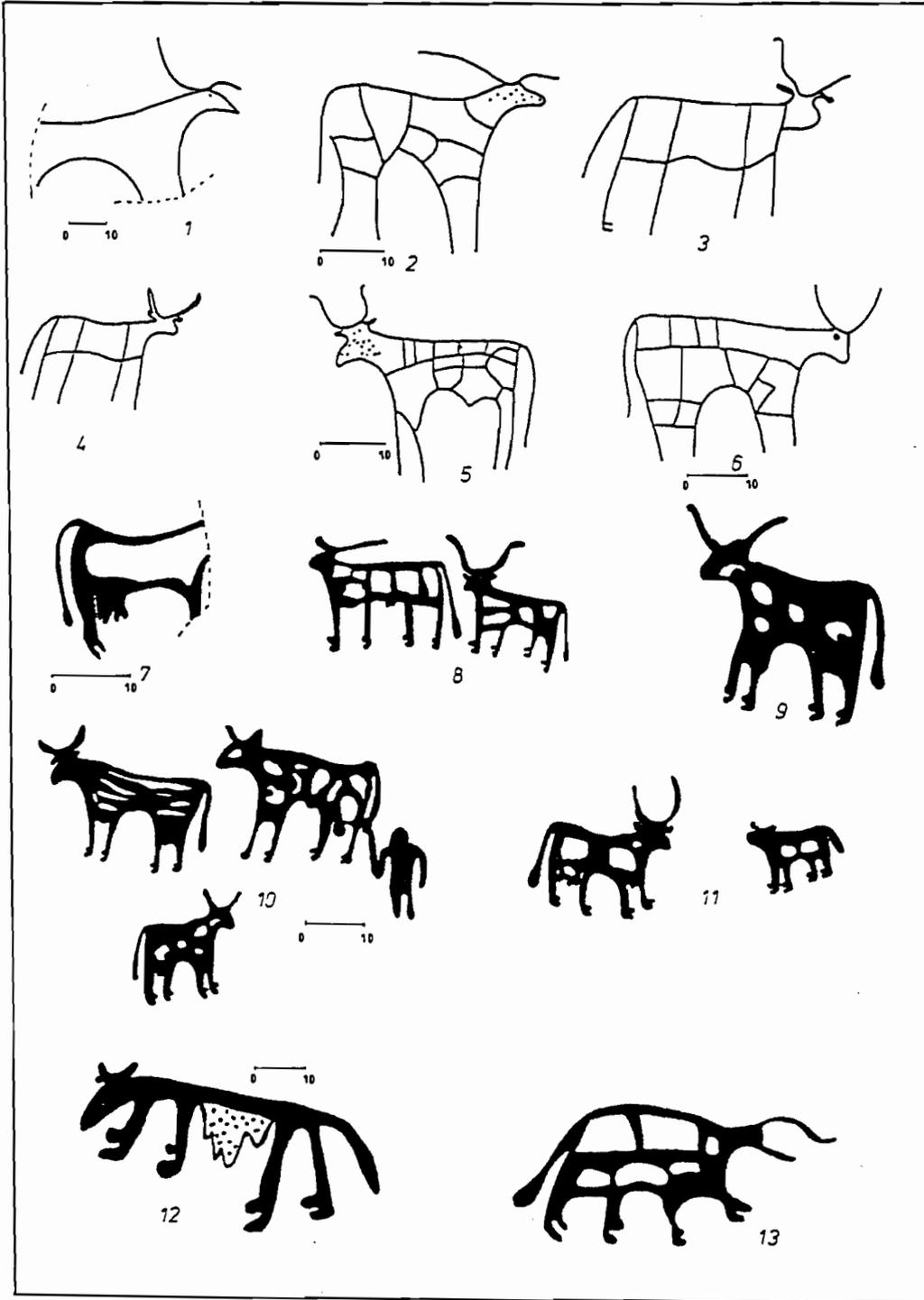


Fig. 2 : Gravures à patine ancienne (échelle en cm)

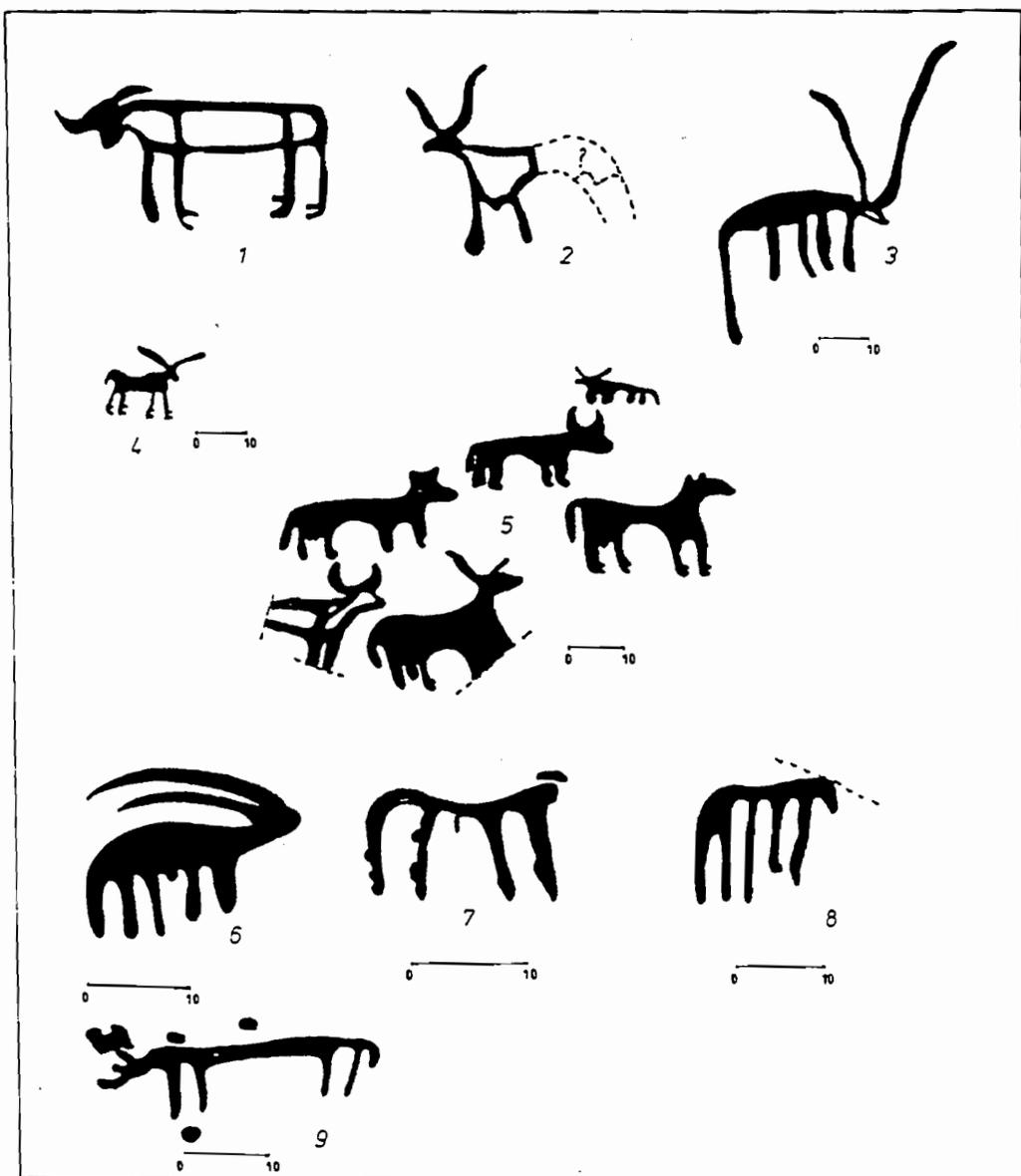


Fig. 3 : Gravures à patine ancienne (échelle en cm)

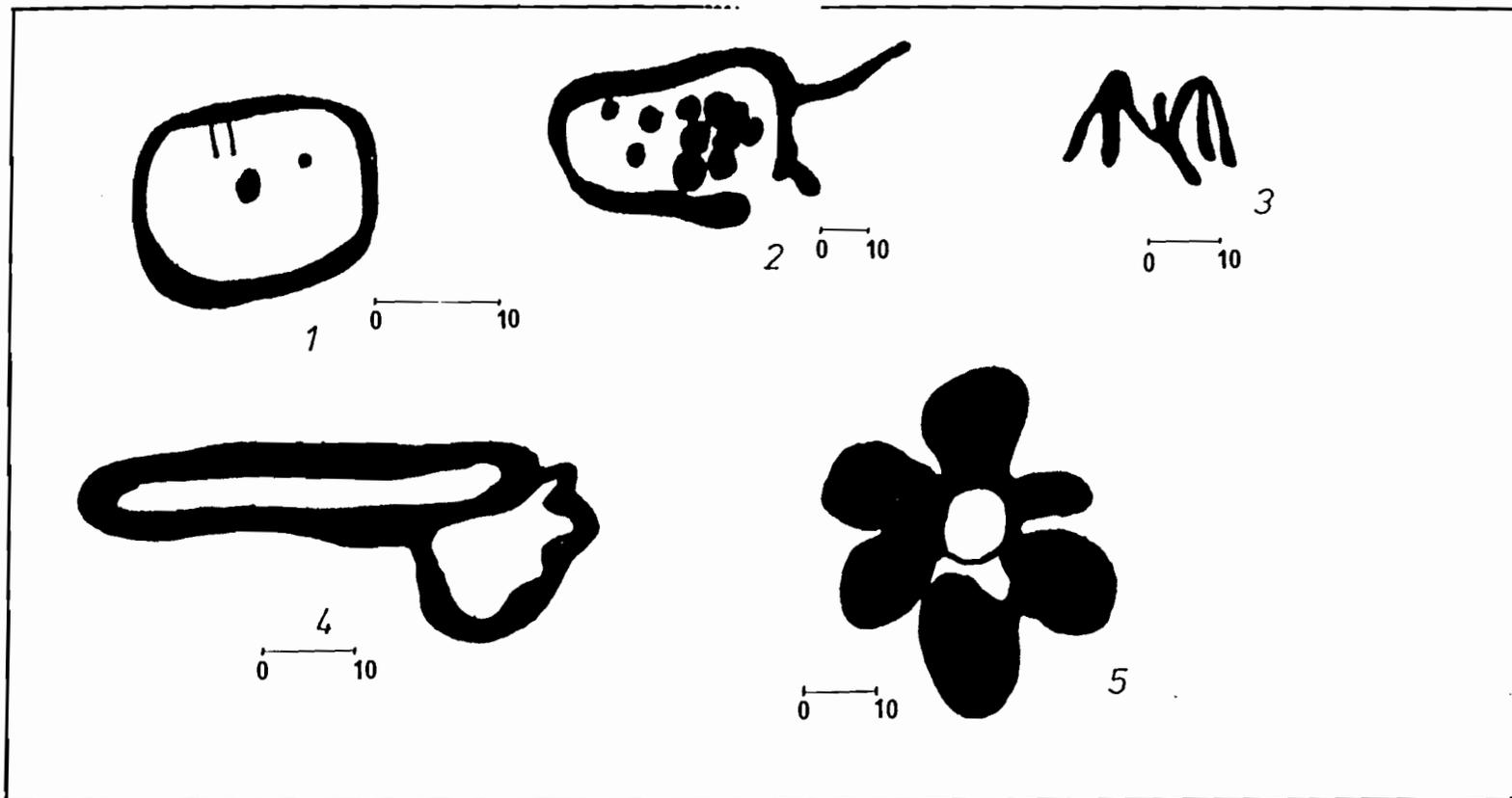


Fig. 4 : Gravures à patine ancienne. Non figuratif (échelle en cm)

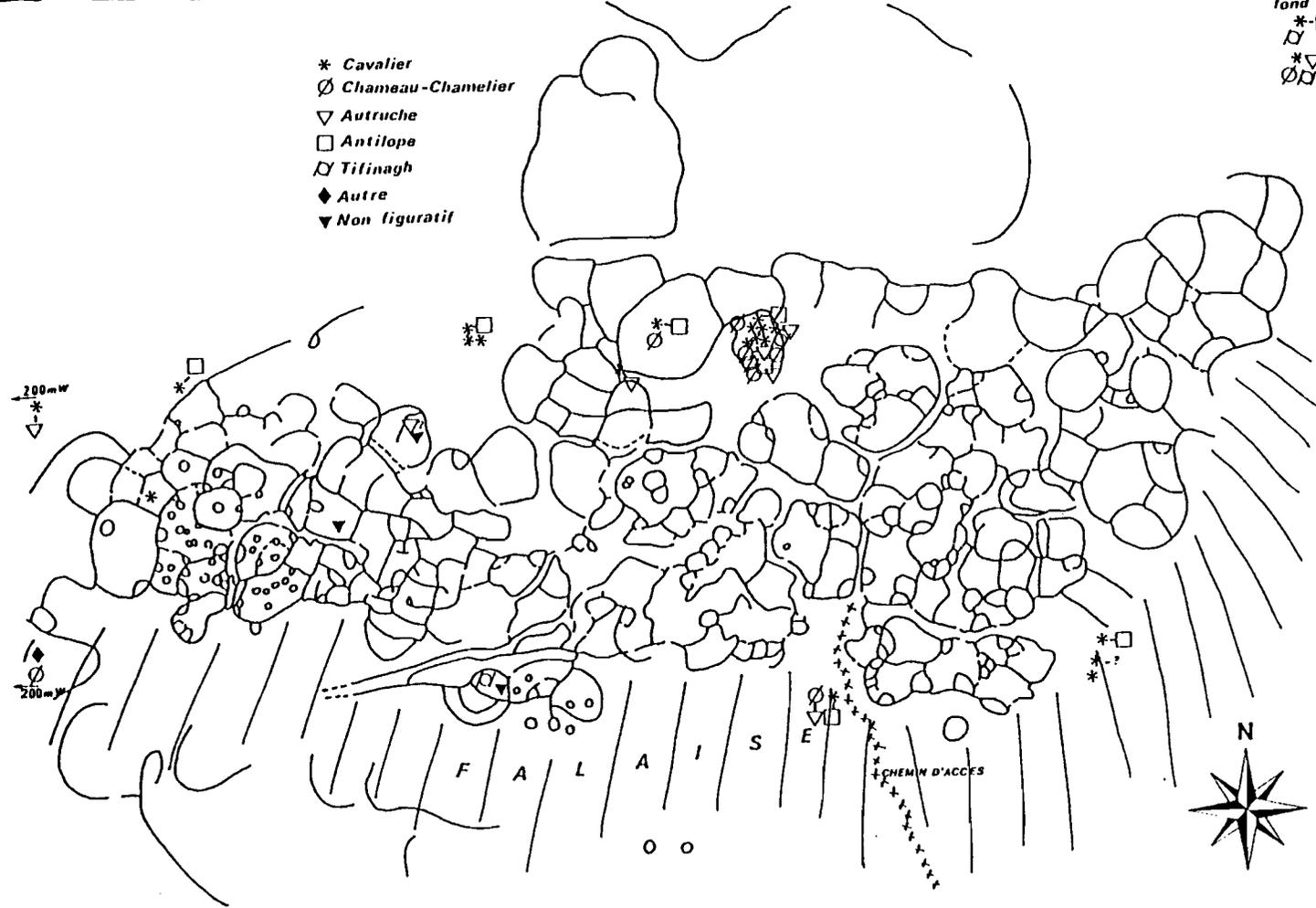


Fig. 5 : Les gravures rupestres paléo-berbères dans le village. Répartition par thèmes.

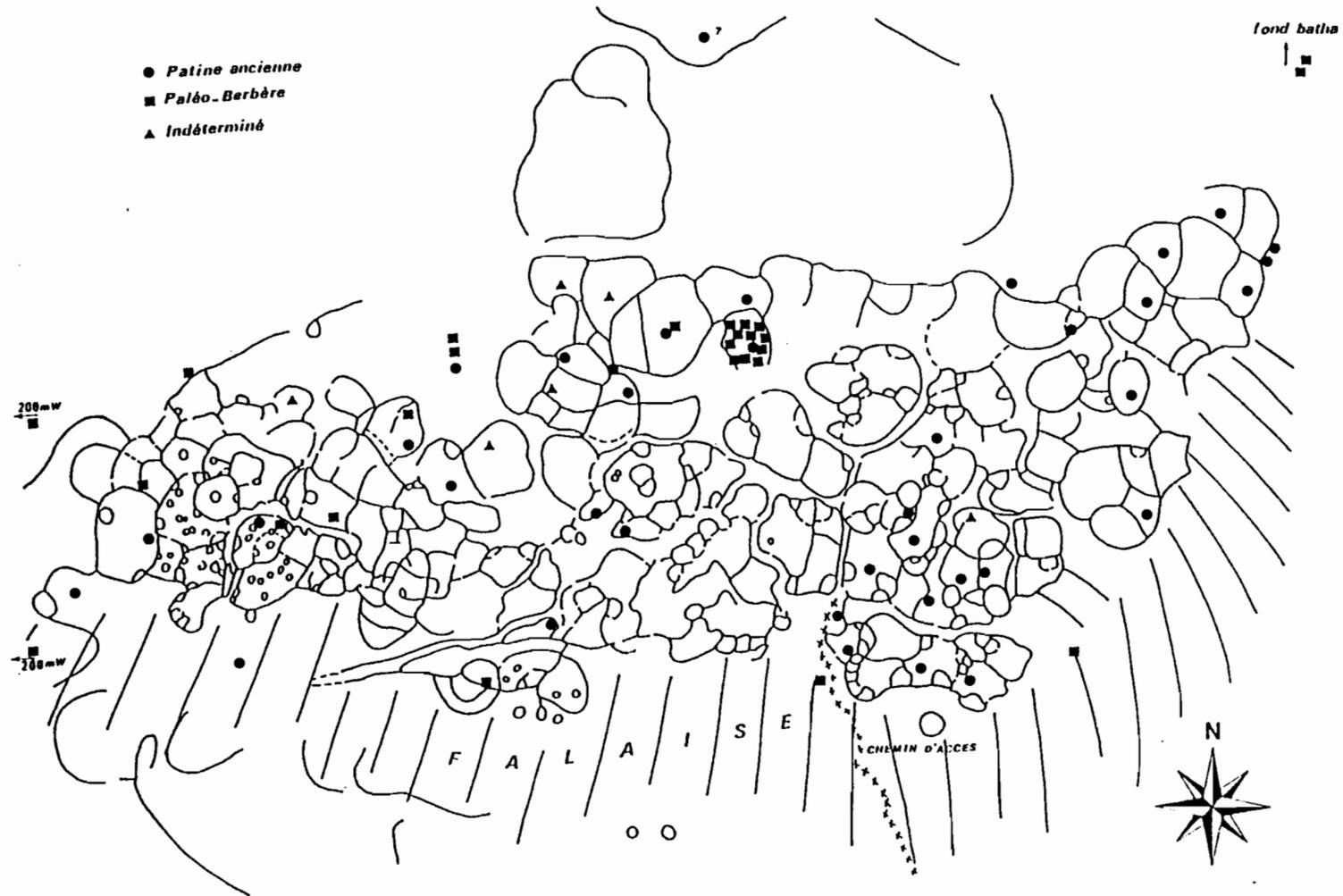


Fig. 7 : Les gravures rupestres dans le village d'Akreijit. Répartition générale.

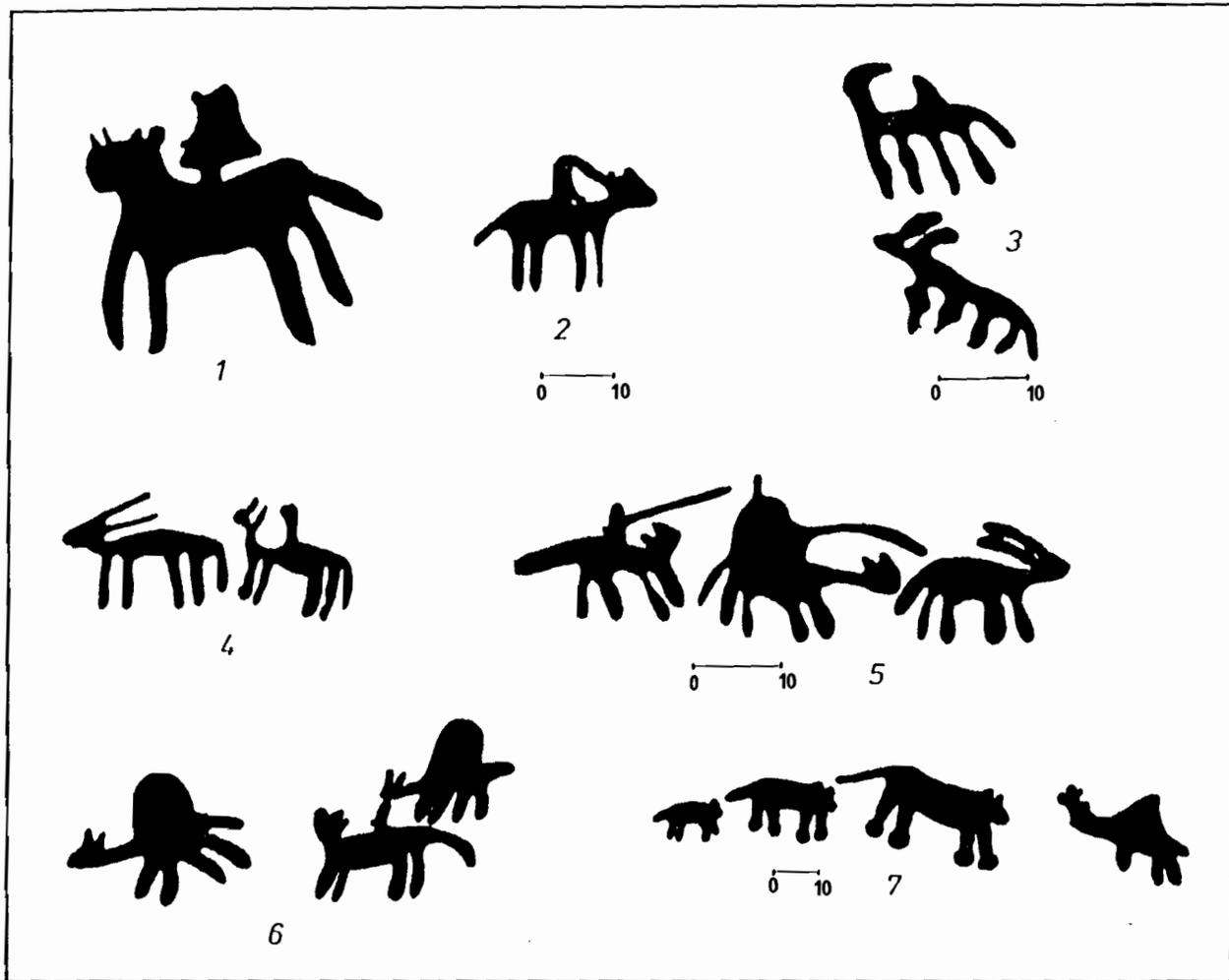


Fig. 6 : Gravures rupestres paléo-berbères (échelle en cm)

BIBLIOGRAPHIE

- AMBLARD, S., HUGOT, H.J. & R. VERNET,
 1981-82 «Deux importantes découvertes sur le site d'Akreijit (Dhar Tichitt, République Islamique de Mauritanie)». *L'Anthropologie*, t. 85, 1, p. 125-128, 3 fig.
- AMBLARD, S.,
 1984 *Tichitt-Walata (R. I. Mauritanie). Civilisation et industrie lithique*. Paris, A.D.P.F. («Recherches sur les civilisations», mémoire n° 35), 321 p., 251 fig., 48 tabl., 1 dépl. h. t.
- BEYRIES, S. & E. BOEDA,
 1981 *Relevés des gravures rupestres sur le dhar Tichitt (Mauritanie)*. Nanterre, Université de Paris X., mémoire de D.E.A., 76 p., fig., tabl.
- MUNSON, P. J.,
 1971 *The Tichitt tradition : a late prehistoric occupation of the Southwestern Sahara*. Université d'Urbana-Champaign, Ph. D. 393 p., 73 fig., 44 tabl.
- VERNET, R.,
 1983 *La préhistoire de la Mauritanie. Etat de la question*. Paris, Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, thèse de III^e cycle, 3 tomes, 793 p., fig., tabl.

Résumé

Les gravures rupestres d'Akreijit sont intégrées à une structure d'habitat en village. Elles se divisent en deux ensembles : l'un à patine ancienne, l'autre à patine plus récente, paléo-berbère. A ces différences de patine correspondent des différences de thème et de répartition dans le village, qui semblent en relation directe avec l'évolution du mode de vie des habitants, à travers le temps et les modifications climatiques de l'époque.

Abstract

The rock drawings at Akreijit, which are part of the structure of dwellings in a village, are of two sorts : the one with an older patina, and the other (which is Paleo-Berber) with a more recent patina. Corresponding to these two sorts, differences in subject matter and in the distribution throughout the village seem to be directly related to changes, over time, in the inhabitants' way of life, particularly as the climate was modified.